

# Jean-Baptiste Fastrez

## **SPACE CRAFT**

1<sup>er</sup> mars - 15 avril 2024

Pour sa première exposition personnelle à la Galerie kreo, Paris, Jean-Baptiste Fastrez (\*1984) présente *Space Craft*, un ensemble de miroirs, tables hautes et basses, assises, console et enfilade. Emblématique de ses recherches sur la puissance narrative des objets et des matières, cette nouvelle collection propose des pièces très dessinées, à l'imaginaire techno-futuriste, réalisées grâce à des savoir-faire aussi bien historiques qu'innovants comme la marqueterie de paille et la peinture Nextel. Non pas un choc des temporalités, mais une volonté bien réelle de les réconcilier pour des créations en prise directe avec notre époque.

Et si les meilleurs artisans d'autrefois avaient créé le mobilier du futur. Et si Jean-Michel Frank, l'iconique ensemblier de l'Art Déco, était monté à bord de Space X. Et si les intérieurs à la Courrèges des années 1960 venait peupler Gattaca... Voici le type de fulgurances mentales et visuelles que la collection *Space Craft* conçue en 2024 par Jean-Baptiste Fastrez va certainement susciter chez vous. En orchestrant la rencontre, voire les courts-circuits, entre des savoir-faire d'exception, un vocabulaire formel technologique et un imaginaire futuriste, cet ensemble de pièces nouvelles se joue de nos repères et des temporalités établies. Ces collisions, ce sont celles que l'association provocatrice du titre réveille en associant l'espace (space) et l'artisanat (craft) dans une formule manifeste qui sonne comme le nom d'une mission : celle d'élaborer des meubles au diapason de notre époque (post-moderne).

Depuis ses débuts à l'orée des années 2010, Jean-Baptiste Fastrez souhaite « faire réfléchir à la production d'objets par le biais et la force de la narration ». En 2019, *Vivarium*, sa précédente collection pour la Galerie kreo, proposait, sur le mode du trompe-l'œil, miroirs et meubles métamorphosés en silhouettes d'animaux sauvages, formant un univers d'inquiétante familiarité.

Pour *Space Craft*, il conçoit des pièces très dessinées, résolument ergonomiques, porteuses d'une forte dimension narrative. La récurrence des formes rondes et lunaires, le motif de la grille inspirée de la géométrie des panneaux solaires, le profilage dynamique d'une console, la surface organique d'une table d'appoint évoquant la matérialité d'un cratère ou l'épaisseur primordiale d'une galaxie, les clins d'œil astronomiques de titres comme *Comet Console*,

*Gemini Stool*, *Booster Side Table* ou *Solar Mirror* : autant d'aspects qui expriment sa volonté d'offrir une reformulation contemporaine de l'imaginaire spatial. En associant cet univers d'évocation si universel à la mise en valeur du patrimoine vivant et d'artisanats de précision - l'ébénisterie, le ciselage et le bouchardage du verre, la marqueterie de paille -, il s'agit pour Jean-Baptiste Fastrez de concevoir des pièces qui réfléchissent à l'esthétique de notre époque et ses désirs apparemment contradictoires : d'un côté, le retour à l'essentiel et l'envie de s'inscrire dans le temps long ; de l'autre, la relance de la conquête spatiale et le règne de l'innovation. Pour le designer, un objet tel que le panneau solaire incarne ce paradoxe. « Aussi bien présent sur une station spatiale que sur les toits d'un écovillage, explique-t-il, le panneau solaire symbolise autant la croissance et la décroissance, l'accélération et le ralentissement. J'assume sa présence comme un simple motif qui ne produisant plus d'électricité provoque une réflexion sur le contemporain ».

Avec *Space Craft*, Jean-Baptiste Fastrez actualise les recherches visuelles et formelles propres à la vision de l'espace des années 1960-1970 - lorsque l'horizon extraterrestre rimait avec règne du plastique et société de consommation. « Avec le projet martien et le tourisme spatial, nous sommes aujourd'hui entrés dans un nouvel âge spatial », explique-t-il. « Si les fusées sont de retour, elles décollent d'une planète qui n'est plus du tout la même. » Puisque l'époque a changé, comment élaborer un langage témoignant de ses aspirations et de son imaginaire ?

Une table en verre et métal laqué posée dans la galerie comme un vaisseau prêt à partir en mission. Des miroirs gainés de velours qui rappellent l'intérieur capitonné d'une navette spatiale (*spacecraft*, en anglais) et ses hublots. Des tables basses réalisées à la main, en laiton gravé et nickelé, ouvrant sur un espace infini. De la marqueterie de paille comme autant de circuits imprimés apposée sur une enfilade envisagée en ovni. Un revêtement en peinture Nextel qui ne réfléchit pas la lumière, identique à celui utilisé à l'intérieur des télescopes. Un miroir aux panneaux articulés qui évoquent aussi bien un toit de panneaux solaires que le motif gothique d'un vitrail - court-circuit représentatif de *Space Craft*.

Mais toutes ces références, tous ces détails ne s'imposent pas, c'est là la grande ouverture de la collection conçue par Jean-Baptiste Fastrez. Ses pièces ne sont pas saturées de signes ni d'effets. Si elles proposent bien une invitation au voyage (spatial), c'est dans l'élégance et la juste proportion, l'équilibre entre innovation et patrimoine, la puissance de leur évidence et la singularité de leur présence.

Né en 1984, diplômé de l'ENSCI en 2010, Jean-Baptiste Fastrez commence son parcours auprès de Ronan et Erwan Bouroullec. Depuis l'ouverture de son studio en 2011 - année où il remporte le Grand Prix du Jury à la Design Parade de la Villa Noailles (Hyères) -, il a collaboré avec des éditeurs et structures comme Moustache, Kvadrat, Tai Ping, les Galeries Lafayette, la Manufacture de Sèvres et le CIRVA. Présentées au Grand-Hornu Images (Mons), au Mudac (Lausanne), au VIA (Paris) et à la Villa Noailles, ses pièces font partie des collections du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, Centre Pompidou, du Musée des arts décoratifs de Paris, du Musée des arts Décoratifs de Bordeaux et du Centre National des Arts Plastiques. Jean-Baptiste Fastrez collabore avec la Galerie kreo depuis 2012 où il a notamment présenté la collection de miroirs Mask (2012), les tables basses Etna (2013), la collection de vases Egypt (2017) et l'exposition Vivarium, un ensemble remarqué de huit meubles et objets exposé dans son intégralité à Londres en 2019.

*Clément Dirié*